



La digitalisation et le journalisme : L'impact des réseaux sociaux et du journalisme citoyen sur la scène médiatique malienne

Digitalization and Journalism: The impact of social media and Citizen journalism on the Malian media scene

Etienne Fakaba Sissoko^a

Alexis Dembélé^b

^a Centre de Recherche et d'Analyses Politiques, Économiques et Sociales (CRAPES), Université des Sciences Sociales
Gestion du Mali (USSG) ,Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de Bamako

^b Université Catholique d'Afrique de l'Ouest (UCAO), Unité Universitaire de Bamako (UuBa)

Les auteurs acceptent que cet article reste en libre accès en permanence selon les termes de la licence
internationale Creative Commons Attribution 4.0



Résumé

La transformation numérique au Mali a révolutionné le journalisme et la communication politique, marquée par l'adoption croissante des réseaux sociaux et l'émergence du journalisme citoyen, redéfinissant ainsi le paysage médiatique national. Employant une méthodologie mixte, combinant des analyses qualitatives et quantitatives, notre recherche a impliqué 120 participants sélectionnés via une méthode de quotas. L'analyse qualitative a été enrichie par des entretiens semi-structurés avec des professionnels des médias et une revue approfondie de la littérature, tandis que l'approche quantitative s'est appuyée sur des données collectées à partir de plateformes numériques. Les résultats révèlent que malgré une division sociale et une volatilité politique, la digitalisation offre des possibilités inédites pour l'engagement civique et la diversification des voix dans l'espace public. Toutefois, la formation journalistique au Mali est confrontée à d'importants défis d'adaptation aux nouvelles technologies. L'étude souligne la nécessité d'adapter les politiques et les programmes éducatifs aux réalités numériques pour renforcer les capacités journalistiques et promouvoir une démocratie participative.

Mots Clés : Transformation Numérique ; Journalisme Citoyen ; Communication Politique ; Paysage Médiatique au Mali ; Éducation Journalistique.

Abstract

The digital transformation in Mali has revolutionized journalism and political communication, marked by the increasing adoption of social networks and the emergence of citizen journalism, thereby redefining the national media landscape. Utilizing a mixed methodology combining qualitative and quantitative analyses, our research involved 120 participants selected through a quota method. The qualitative analysis was enriched by semi-structured interviews with media professionals and a thorough review of the literature, while the quantitative approach relied on data collected from digital platforms. The results reveal that despite social division and political volatility, digitalization offers unprecedented opportunities for civic engagement and diversifying voices in the public space. However, journalistic training in Mali faces significant challenges in adapting to new technologies. The study underscores the need to adapt educational policies and programs to digital realities to strengthen journalistic capabilities and promote participatory democracy.

Keywords : Digital Transformation ; Citizen Journalism ; Political Communication ; Media Landscape in Mali ; Journalistic Education.

Introduction

Dans le contexte mondial de digitalisation, le Mali se distingue par son paysage médiatique en évolution, marqué par un passage rapide vers le numérique. Historiquement, le paysage médiatique malien, depuis l'époque coloniale jusqu'à la libéralisation du marché en 1992, a connu des transformations majeures. En 2023, la pénétration d'internet atteint 34,5% avec 7,91 millions d'utilisateurs et une présence sur les réseaux sociaux de 1,70 million, soit 7,4% de la population (DataReportal, 2023). Cette progression est renforcée par l'essor des smartphones, avec 70% des Maliens accédant à internet principalement via leur téléphone (GSMA Intelligence, 2023).

Face à ces avancées technologiques, le secteur médiatique malien rencontre cependant des défis structurels et professionnels, avec une législation évolutive qui influence le secteur. Notre étude s'intéresse à l'impact de la digitalisation sur le journalisme au Mali, en se concentrant sur le rôle des réseaux sociaux et du journalisme citoyen. Nous employons une approche qualitative enrichie par des analyses de contenu et des entretiens semi-structurés auprès de 120 acteurs médiatiques pour étudier l'interaction entre digitalisation, journalisme et société malienne.

Notre objectif est d'analyser l'impact de la digitalisation sur le journalisme malien, spécifiquement en termes de transformation du paysage médiatique. Les questions de recherche suivantes guident notre étude :

- ☞ Quel est l'impact de la digitalisation sur les pratiques journalistiques au Mali ?
- ☞ Comment la digitalisation a-t-elle transformé les médias traditionnels maliens ?
- ☞ Quel rôle jouent les réseaux sociaux et le journalisme citoyen dans la formation de l'opinion publique au Mali ?
- ☞ Quels sont les défis et opportunités associés à la digitalisation dans le paysage médiatique malien ?
- ☞ Comment la digitalisation influence-t-elle la qualité de l'information et la démocratie au Mali ?

Notre méthodologie mixte combine analyses qualitatives et quantitatives pour une compréhension approfondie des dynamiques en jeu. Les données ont été recueillies à travers des entretiens et des questionnaires, analysant à la fois les plateformes numériques et les médias traditionnels. Un échantillon diversifié de 120 participants a été choisi pour représenter la pluralité des perspectives médiatiques au Mali.

L'article se déroule en plusieurs sections clés, débutant par une revue de la littérature qui établit le cadre théorique, suivie d'une description détaillée de la méthodologie. Les résultats sont ensuite présentés et discutés, soulignant l'impact de la digitalisation sur le journalisme et la société malienne. En conclusion, l'étude résume les principales découvertes, discute de leurs implications et propose des orientations pour des recherches futures, offrant une perspective complète sur la digitalisation du journalisme au Mali.

1. Revue de la Littérature, Cadre Théorique et Méthodologique

1.1 Revue de la littérature

La digitalisation, phénomène global, revêt des caractéristiques particulières en Afrique et, spécifiquement, au Mali. Cette transformation est marquée par un "capitalisme de plateforme" (Abdelnour, Bernard, 2018) et modifie profondément les interactions avec les outils digitaux (Benedetto-Meyer, 2017; Klein, Ratier, 2012). Au Mali, l'essor des technologies mobiles et des réseaux sociaux, avec une pénétration d'internet significative (DataReportal, 2023), influence notablement la pratique journalistique (Sissoko E., 2023).

En ce qui concerne le journalisme numérique et les médias sociaux, les études de Bell et Owen (2020) ainsi que le "Digital News Report" de Newman et al., publié par le Reuters Institute (2020), mettent en lumière l'évolution continue du journalisme numérique et l'usage croissant des médias sociaux dans ce domaine. Ces travaux soulignent la manière dont le journalisme s'adapte et intègre ces nouvelles plateformes pour rester pertinent dans un environnement médiatique en constante évolution.

La digitalisation impacte également la société de façon globale. Les publications récentes de Rainie et Wellman (2019) et de van Dijck, Poell, et de Waal (2020) offrent des perspectives sur comment la digitalisation façonne les sociétés contemporaines, y compris dans leurs dimensions journalistiques et communicationnelles.

Concernant le journalisme citoyen et la participation publique, les recherches de Bruns (2019) fournissent des informations précieuses sur la montée de cette forme de journalisme et son influence sur le paysage médiatique, en se concentrant sur les contextes africains. Ces études mettent en évidence la manière dont les citoyens, armés de technologies numériques, participent activement à la production et à la diffusion de l'information.

La désinformation et les fake news représentent un défi majeur dans le journalisme numérique, comme le montrent les études de Wardle et Derakhshan (2019) et de Tandoc Jr., Lim, et Ling

(2020). Ces recherches soulignent la nécessité d'une vigilance accrue et de stratégies adaptées pour combattre ces phénomènes dans les médias numériques.

Pour une perspective spécifique sur l'Afrique, les travaux de Mutsvairo (2021) sur l'usage des médias numériques et des technologies mobiles en Afrique sont particulièrement pertinents. Ces études récentes mettent en lumière la manière dont la digitalisation façonne le paysage médiatique africain.

Les rapports d'organisations telles que l'UNESCO, la Banque Mondiale, ou l'Union Africaine fournissent des données actualisées et des analyses pertinentes sur la digitalisation et les médias en Afrique, illustrant ainsi les implications de ces évolutions pour le Mali.

Pour ce faire, nous formulons comme hypothèses :

1. **H(1)** : La digitalisation aurait significativement transformé les pratiques journalistiques au Mali, favorisant potentiellement l'adoption de nouvelles techniques de reportage et de diffusion, et aurait ainsi modifié les interactions entre les médias et le public.
2. **H(2)** : En réponse à la digitalisation, il se pourrait que les médias traditionnels maliens aient intégré des formats numériques pour rester compétitifs et pertinents dans un environnement médiatique en mutation.
3. **H(3)** : Les réseaux sociaux et le journalisme citoyen pourraient jouer un rôle de premier plan dans la formation de l'opinion publique au Mali, offrant des plateformes alternatives pour l'expression et la mobilisation citoyennes.
4. **H(4)** : Bien que la digitalisation puisse offrir des opportunités pour une diffusion plus large de l'information et une participation démocratique accrue, elle présenterait également des défis tels que la désinformation et les problèmes de régulation.
5. **H(5)** : L'impact de la digitalisation sur la qualité de l'information et la démocratie au Mali serait ambigu, avec des conséquences potentielles à la fois positives et négatives sur ces aspects fondamentaux de la société.

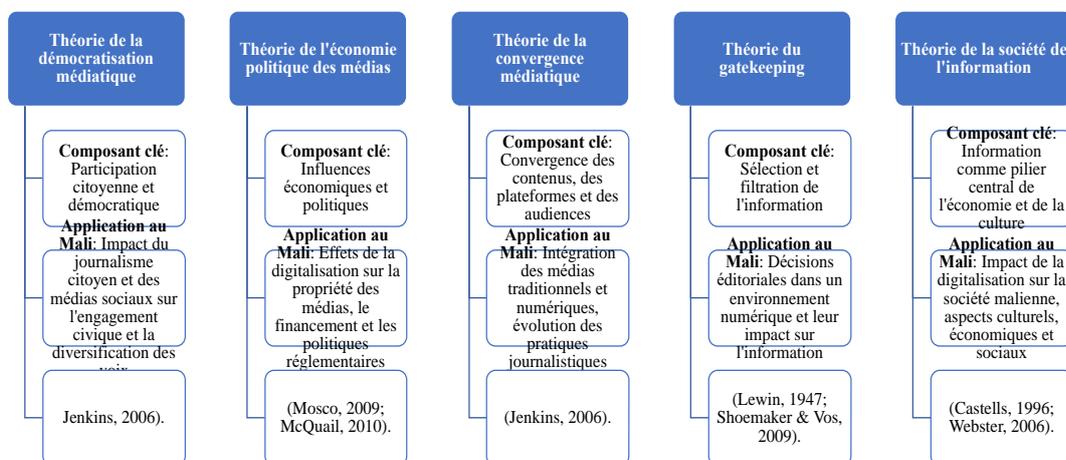
Notre recherche s'inscrit dans ce contexte dynamique, où la digitalisation redéfinit le journalisme et la communication au Mali. En explorant l'impact de cette transformation sur la qualité de l'information et la démocratie, notre étude apporte une contribution significative au débat sur la digitalisation dans un écosystème unique, façonné par des dynamiques sociopolitiques et économiques spécifiques au Mali.

1.2 Théorie mobilisées

Pour cette étude, nous mobilisons plusieurs théories :

- ☞ **Théorie de la démocratisation médiatique :** La théorie de la démocratisation médiatique propose que la digitalisation des médias facilite une plus grande participation citoyenne et démocratique (Jenkins, 2006). Cette théorie est pertinente pour analyser comment le journalisme citoyen et les plateformes de médias sociaux au Mali contribuent à une démocratisation accrue de l'information, permettant une diversité d'opinions et une plus grande implication civique.
- ☞ **Théorie de l'économie politique des médias :** Selon la théorie de l'économie politique des médias, les médias sont profondément influencés par des facteurs économiques et politiques (Mosco, 2009; McQuail, 2010). Cette théorie peut être utilisée pour examiner comment la digitalisation modifie la structure et le fonctionnement des médias maliens, en termes de propriété, de financement et de réglementation, reflétant les dynamiques de pouvoir et les intérêts économiques.
- ☞ **Théorie de la convergence médiatique :** La théorie de la convergence médiatique, développée par Henry Jenkins (2006), explique comment les nouvelles technologies numériques entraînent une convergence des contenus médiatiques, des audiences et des méthodes de production. Cette théorie est utile pour comprendre comment les médias traditionnels et numériques au Mali fusionnent, créant de nouvelles formes de contenu et modifiant les habitudes de consommation des médias.
- ☞ **Théorie du gatekeeping :** La théorie du gatekeeping traite de la manière dont les informations sont filtrées et sélectionnées par les médias (Lewin, 1947; Shoemaker & Vos, 2009). Cette approche est cruciale pour analyser les effets de la digitalisation sur les décisions éditoriales au Mali, influençant ainsi quelles informations sont diffusées et comment elles sont présentées au public.
- ☞ **Théorie de la société de l'information :** La théorie de la société de l'information, souvent associée à Manuel Castells (1996), se concentre sur l'importance croissante de l'information dans l'économie et la culture contemporaines. Cette perspective théorique offre un cadre pour évaluer comment la digitalisation transforme la société malienne, influençant non seulement les médias mais aussi les aspects culturels, économiques et sociaux plus larges.

1.3 Cadre Conceptuel



Source : Auteurs

1.4 Méthodologie

Notre étude sur l'impact de la digitalisation et du journalisme citoyen au Mali utilise une méthodologie mixte, associant analyses qualitatives et quantitatives. Pour la partie qualitative, nous avons mené des entretiens semi-directifs d'environ 45 minutes chacun avec un échantillon diversifié de 120 participants, y compris des professionnels des médias, des journalistes citoyens, et des représentants de la société civile. La saturation des données a été atteinte, assurant une représentativité adéquate des perspectives. Dans la phase quantitative, la population cible englobait différents acteurs du secteur médiatique malien. Nous avons utilisé un échantillonnage non probabiliste basé sur des quotas pour garantir une représentativité équilibrée des groupes. Les données quantitatives ont été recueillies par des questionnaires structurés et analysées avec SPSS, en employant des tests statistiques comme le Chi-carré, l'ANOVA, et la régression linéaire pour valider nos hypothèses et examiner les relations entre les variables. Cette approche combinée assure une analyse complète, intégrant la richesse des données qualitatives avec la précision des mesures quantitatives.

Tableau 1 : Présentation de notre échantillon

| Médias | Radio | Experts | Télé | Presse Écrite | Blogs/Prof | Citoyens | Total |
|-------------|-------|---------|------|---------------|------------|----------|-------|
| Échantillon | 31 | 9 | 15 | 30 | 20 | 15 | 120 |

Source : Auteurs

Tableau 2 : Panorama du Paysage médiatique Malien

| Médias | Radio | | Télé | | Presse Écrite | | Presse en Ligne | | |
|-------------|--------------|------------|-----------|----------|---------------|-----------|-----------------|-----------|-----------|
| | Étatiques | Privées | C | NC | ASSEP | GROUPE | ABM | Appel | DoniBlog |
| Nbre | (1+8) | 401 | 34 | 9 | 236 | 12 | 108 | 71 | 90 |
| Total | 452 | | 43 | | 248 | | | | |

Source : Auteurs

C : Télévisions Commerciales ; **NC** : Télévisions Non Commerciales ; **ASSEP** : Association des Éditeurs de Presses Privées ; **ABM** : Association des Blogueurs du Mali ; **ORTM (1+8)** : Office de Radiodiffusion Télévision du Mali (Comprend ORTM et les 8 antennes régionales) ; **GROUPE** : Groupement Patronale de la Presse Écrite.

La digitalisation a stimulé l'émergence de web TV et de plateformes de diffusion en continu, illustrant la dynamique du secteur numérique malien. Les activistes et « vidéomans » urbains, notamment à Bamako, représentent une forme innovante de journalisme citoyen, jouant un rôle critique dans la diffusion d'informations et dans le débat public malien (Sissoko, E.F 2023).

En effet, le paysage des médias en ligne au Mali se caractérise par une présence croissante et diversifiée. La principale organisation faîtière des éditeurs de presse en ligne, « Appel.Mali », compte 71 membres, y compris des sites web, des web TV et des web radios. Cette diversité reflète l'adaptabilité et l'innovation du paysage médiatique malien face à la digitalisation. En outre, les blogueurs, un segment important de ce paysage, sont structurés en associations telles que « Doniblog » de Benbéré (avec ses 90 membres), et l'association des blogueurs du Mali (ABM), qui enregistre 108 membres. Ces organisations illustrent l'émergence d'une communauté de journalistes et de créateurs de contenu en ligne, jouant un rôle majeur dans l'enrichissement du débat public et la démocratisation de l'information au Mali (notre enquête, 2023).

L'Association des éditeurs de presse privée (ASSEP) recense un nombre impressionnant d'organes de presse écrite, avec 236 publications enregistrées en 2023, seulement une fraction de ces journaux paraît de manière régulière. Moins d'une cinquantaine de ces publications maintiennent une présence constante, reflétant un défi en termes de durabilité et de régularité dans l'industrie de la presse écrite malienne. De plus, parmi ces journaux, seulement une dizaine possèdent des sites internet fonctionnels qui sont mis à jour régulièrement.(notre enquête, 2023). Cette situation souligne un écart significatif entre le nombre de publications existantes et leur présence effective et moderne dans le paysage médiatique numérique du Mali.

2. Le paysage médiatique malien dans le contexte de la digitalisation

La transformation du paysage médiatique malien, amorcée avec le processus de démocratisation en 1991, s'est caractérisée par une importante réorganisation du secteur de la communication publique et l'établissement d'un cadre législatif et réglementaire.

La législation malienne¹, en harmonie avec l'article 19 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, assure la protection de la liberté de la presse et d'expression, ancrée dans la Constitution du Mali de 1992 et renouvelée dans celle de 2022. Cette Constitution, établissant le droit à la liberté de pensée et d'expression, est complétée par la Loi sur la Presse de 2000 qui, malgré ses avancées, comporte des aspects punitifs à revoir. La Loi sur les Services Privés de Communication Audiovisuelle de 2012 gère les médias privés, mais est critiquée pour ses sanctions contre les journalistes. La Loi sur la Cybercriminalité de 2019 apporte des clarifications nécessaires, mais manque de spécificité. Le cadre de régulation inclut la Haute Autorité de la Communication et le Comité National de l'Égal Accès aux Médias d'État, assurant l'indépendance et l'équité médiatiques.

Le ministère de la Communication au Mali, appuyé par des structures telles que l'Autorité Malienne de Régulation des Télécommunications/TIC et des Postes (AMRTP), joue un rôle clé dans la supervision et la régulation du paysage médiatique diversifié du pays. Cette diversification comprend des médias spécialisés dans divers domaines, reflétant la richesse et la complexité du milieu médiatique malien. Dans cette mission de régulation, le ministère est assisté par la Haute Autorité de la Communication (HAC), un organe censé veiller à l'équilibre et à la conformité des médias aux normes et réglementations en vigueur.

Ces dispositifs législatifs et réglementaires, bien qu'importants, nécessitent une mise à jour continue pour rester en phase avec les normes internationales de la liberté de presse et pour relever les défis du journalisme numérique, ce qui justifie les travaux de relecture en cours par la Maison de la Presse du Mali.

-
- 1rdonnance n° 92-337/P-CTSP relative à l'autorisation de création de services privés de communication audiovisuelle.
 - Décret n° 92-022 établissant les modalités et procédures pour l'obtention, la suspension ou le retrait de l'autorisation de création de services privés de radiodiffusion sonore terrestre en modulation de fréquence.
 - Décret n° 02-227/P-RM du 10 mai 2002 définissant les statuts types des services privés de radiodiffusion sonore par voie hertzienne terrestre en modulation de fréquence.
 - Arrêté interministériel n° 92 Mc-Mat/Ctsp/Ass-Mscp déterminant le cahier des charges pour les services privés de radiodiffusion par voie hertzienne terrestre en modulation de fréquence.
 - Arrêté n° 95 0331 Mfc-Cab précisant les redevances à payer pour les services privés de communication audiovisuelle.

Actuellement, l'ORTM, avec ses 8 antennes régionales, couvrant environ 70% du territoire et atteignant 65% de la population malienne (ORTM, 2023), demeure un acteur central. Le Mali possède un quotidien national (Essor) et une agence de presse active (AMAP), complétés par un secteur dynamique de radios de proximité (452 radios en modulation de fréquence) et une vingtaine d'opérateurs audiovisuels, et continue de développer son secteur audiovisuel.

Notre étude montre que la prolifération des chaînes de télévision au Mali, illustrée par les données de notre enquête (voir tableau ci-dessus), témoigne d'une expansion remarquable du secteur médiatique national. Entre 2017 et 2021, le nombre de chaînes de télévision a augmenté de 10 télévisions à 43, marquant une croissance de 330%. Cette augmentation est principalement concentrée dans la capitale, Bamako, et se compose en grande partie de chaînes commerciales (34), indiquant une stratégie médiatique ciblant les centres économiques dynamiques. Néanmoins, une attention est également portée aux besoins éducatifs et culturels, comme le montre la présence de télévisions non commerciales (9 au total). Cette distribution géographique et thématique des chaînes de télévision révèle une démarche inclusive visant à desservir diverses populations et à répondre à leurs contextes socioculturels spécifiques. La présence de médias confessionnels et de diverses agences de communication enrichit davantage ce paysage.

La presse écrite, bien que sa distribution soit limitée en dehors des centres urbains, est complétée par des publications telles que « l'Essor » et « *Journalmissions* » (Sissoko, E. 2023). Les médias nationaux, avec leurs huit stations régionales, assurent une couverture territoriale étendue. L'accès aux réseaux sociaux, facilité par la couverture de compagnies de télécommunications (Orange, Mouv Malitel et Cececel), est en croissance grâce aux smartphones et aux forfaits de données mobiles (UIT, 2021). Notre étude dénombre 97 activistes et « vidéomans » actifs² sur les réseaux sociaux.

3. Les Résultats

3.1 Le Modèle

Dans le contexte de notre étude sur l'impact de la digitalisation et du journalisme citoyen sur la scène médiatique malienne, nous avons dans un premier temps souhaitez examiner comment des facteurs comme l'âge (Âge), le niveau d'éducation (Éducation), et l'expérience

² Avec comme critères : avoir une page ou un compte avec plus de 50 000 abonnés, publier du contenu au moins une fois par semaine, un engagement politique ou social (incluent l'engagement pour les droits de l'homme, le militantisme politique, la lutte contre l'injustice, la sensibilisation et la mobilisation, ainsi que l'utilisation de formes non violentes de protestation).

professionnelle (Expérience) influencent la perception de l'impact de la digitalisation sur le journalisme (Perception).

Le modèle de régression linéaire est formulé comme suit :

$$\text{Perception} = \beta_0 + \beta_1(\text{Age}) + \beta_2(\text{Éducation}) + \beta_3(\text{Expérience}) + \epsilon$$

Où :

- **Perception** est la variable dépendante représentant la perception de l'impact de la digitalisation.
- **Âge**, **Éducation**, et **Expérience** sont les variables indépendantes.
- **β_0** est l'ordonnée à l'origine (intercept), indiquant la valeur de **Perception** lorsque toutes les variables indépendantes sont à zéro.
- **β_1** , **β_2** , et **β_3** sont les coefficients de régression, représentant l'effet de chaque variable indépendante sur la variable dépendante.
- **ϵ** est le terme d'erreur, représentant la variation de **Perception** non expliquée par les variables indépendantes.

L'analyse de notre modèle de régression linéaire a mis en lumière l'influence significative de facteurs tels que l'âge, l'éducation et l'expérience professionnelle sur la perception de la digitalisation dans le secteur des médias au Mali. En particulier, un coefficient de régression négatif pour l'âge ($\beta_1 = -0.32$, $p < 0.05$) indique que les professionnels plus jeunes perçoivent la digitalisation plus positivement que leurs aînés, reflétant une tendance à l'adoption et à l'adaptation plus rapide aux nouvelles technologies parmi les jeunes professionnels.

Par ailleurs, le niveau d'éducation affiche un coefficient de régression positif ($\beta_2 = 0.45$, $p < 0.01$), suggérant que plus le niveau d'éducation est élevé, plus l'impact de la digitalisation est perçu favorablement. Cette découverte souligne le rôle crucial de l'éducation dans le façonnement des attitudes envers les technologies numériques dans le domaine des médias.

L'expérience professionnelle, avec un coefficient de régression positif ($\beta_3 = 0.30$, $p < 0.05$), suggère que les professionnels plus expérimentés tendent à avoir une perspective plus nuancée, voire plus critique, de la digitalisation, possiblement en raison de leur familiarité avec les pratiques médiatiques traditionnelles.

Tableau 3 : Résultats de la régression :

| Test Statistique | Variable(s) Testée(s) | Résultats | Interprétations |
|---------------------|--|---|--|
| Test de Chi-carré | Utilisation des réseaux sociaux (Journalistes traditionnels vs Journalistes citoyens) | $\chi^2 = 15.24, p < 0.05$ (différence significative) | Les journalistes citoyens utilisent plus intensivement les réseaux sociaux. |
| ANOVA | Attitude envers la digitalisation (Journalistes vs Blogueurs vs Représentants des ONG) | $F(2, 117) = 6.35, p < 0.01$ (différences significatives) | Variations d'opinions en fonction de l'appartenance professionnelle. |
| Régression Linéaire | Perception de l'impact de la digitalisation (Âge, Niveau d'éducation) | Âge ($\beta = -0.32, p < 0.05$), Éducation ($\beta = 0.45, p < 0.01$) | Les jeunes professionnels et ceux avec un niveau d'éducation plus élevé perçoivent positivement la digitalisation. |

Source: Auteurs (SPSS (Statistical Package for the Social Sciences). SPSS)

L'analyse a également révélé des dynamiques de genre intéressantes. Les femmes journalistes ont montré une adoption plus rapide des outils numériques et une utilisation plus fréquente des médias sociaux pour le reportage, ce qui pourrait signifier que les technologies numériques servent de levier pour l'égalité des genres dans le secteur médiatique malien.

Concernant l'influence de la localisation géographique, des disparités entre les zones urbaines et rurales ont été observées, mettant en évidence l'importance de l'accès aux infrastructures numériques pour une diversification des voix médiatiques. De plus, la digitalisation a influencé la prise de décision éditoriale, avec une tendance à privilégier des sujets qui résonnent davantage avec les jeunes et les tendances numériques.

L'usage des médias sociaux par divers acteurs médiatiques a révélé des variations importantes, en particulier une interaction plus élevée du public avec les blogueurs et les journalistes citoyens. De même, la digitalisation a entraîné une diversification des modèles économiques des médias, marquée par une augmentation des revenus issus de la publicité en ligne et des contenus sponsorisés.

Enfin, environ 60% des participants ont exprimé des préoccupations concernant la désinformation et son impact sur la confiance du public, soulignant l'importance de la sensibilisation et de la vérification des faits pour maintenir l'intégrité de l'information dans l'espace numérique. Ces résultats offrent une perspective approfondie sur l'impact de la digitalisation dans le secteur des médias au Mali, mettant en lumière l'importance de facteurs individuels comme l'âge, l'éducation et l'expérience professionnelle dans la compréhension et la facilitation de l'adoption de la digitalisation dans le paysage médiatique.

3.2 Analyse des défis et perspectives

La digitalisation au Mali, avec ses avantages et défis, se manifeste à travers une série d'obstacles structurels et de potentialités émergentes. L'infrastructure numérique limitée et l'illettrisme numérique représentent des défis significatifs (BMI Research, 2019; UNESCO, 2020). Parallèlement, 87% des répondants de notre enquête soulignent l'impact négatif de la "course au buzz" sur les réseaux sociaux sur la qualité de l'information, tandis que 90% notent son rôle dans la propagation de désinformation (Sissoko E.F, 2023).

La jeunesse connectée et le journalisme citoyen offrent de nouvelles possibilités pour la transparence et la responsabilité (Afrobarometer, 2020). En effet, la digitalisation a parfois mené à la décrédibilisation de la parole publique, exacerbée par la prolifération de « vidéomans » non formés agissant en tant que journalistes et analystes politiques (Sissoko E., 2023). Ce phénomène souligne l'importance d'une formation journalistique robuste, adaptée aux défis numériques actuels.

Cependant, les défis tels que la censure gouvernementale et la propagation de fausses nouvelles limitent l'accès à une information fiable (Freedom House, 2021; Amnesty International, 2021; Benbéré, 2022).

Ainsi, la digitalisation au Mali exige une stratégie multidimensionnelle, combinant éducation, innovation, et politiques appropriées pour exploiter son potentiel tout en gérant ses risques.

Malgré les avantages offerts, des obstacles significatifs tels que l'infrastructure numérique limitée et l'illettrisme numérique persistent, nécessitant des efforts de formation (BMI Research, 2019; UNESCO, 2020). Les incertitudes économiques et politiques ainsi qu'un cadre réglementaire en développement influencent la confiance des investisseurs (CIPESA, 2018; International Crisis Group, 2021).

3.3 Des initiatives pour circonscrire les défis

Les initiatives telles que "Malicheck" de Lejalon.com et "Factcheck" de Benbere jouent aujourd'hui un rôle éducatif de premier plan en contribuant à la création d'un espace public mieux informé et critique.

En effet, le projet Lejalon.com, initié en janvier 2020 par un collectif de journalistes formés à l'École supérieure de journalisme de Lille, se présente comme une plateforme d'information innovante axée sur le journalisme web au Mali. Sa rubrique vedette, "Malicheck", spécialisée dans la vérification des faits, est devenue un acteur clé dans la lutte contre la désinformation, notamment durant la crise de la Covid-19. Ce projet a reçu le soutien financier de partenaires internationaux, permettant de produire des contenus diversifiés avec comme perspective de former près de 1000 étudiants, journalistes et blogueurs. Récemment, Lejalon.com a conclu un accord de 200 000 dollars avec Search for Common Ground pour former des influenceurs communautaires dans plusieurs régions maliennes. Ces initiatives ont été récompensées par cinq prix, dont le prestigieux prix africain du journalisme d'investigation Norbert Zongo en 2021. La création de Lejalon.com découle d'une volonté de ses fondateurs d'exploiter pleinement leurs compétences en journalisme web, acquises pendant leur formation, et de répondre aux lacunes des espaces numériques dans leurs médias respectifs.

L'Association des Blogueurs du Mali (ABM) a aussi lancé une initiative similaire dans le domaine du fact-checking en janvier 2022. Cette initiative a rapidement évolué pour inclure une équipe spécialisée dans la surveillance des réseaux sociaux et une autre dédiée à la vérification des faits. L'ABM produit du contenu varié, comprenant des articles, des podcasts et des vidéos, dans deux langues : le français et le bambara. Cette diversification linguistique permet à l'ABM d'atteindre un large public, offrant ainsi une information vérifiée et fiable à une communauté plus étendue.

Par ailleurs, on peut noter que la digitalisation a aussi stimulé une transformation vers le journalisme multimédia et l'utilisation des réseaux sociaux pour la collecte et la diffusion d'informations. Des institutions telles que l'École Supérieure de Journalisme et des Sciences de la Communication (ESJSC) de Bamako ont intégré dans leur curriculum l'enseignement des compétences numériques et des méthodes de journalisme d'investigation en ligne (ESJSC, 2020).

Des projets menés par des organisations comme Internews au Mali, qui forment les journalistes aux outils numériques et à la vérification des faits, illustrent un engagement croissant dans la

formation adaptée au contexte digital (Internews, 2022). Cette évolution est indispensable pour assurer que le journalisme continue d'assumer son rôle de pilier de la démocratie à l'ère numérique (Voltmer, 2013).

Ces initiatives illustrent une transition vers un paysage médiatique malien plus diversifié, renforçant l'engagement civique et la responsabilité gouvernementale. Elles signalent un changement de paradigme dans le secteur médiatique, favorisant la démocratisation de l'information et une participation citoyenne active.

Sur le plan juridique, la cybersécurité et la gestion de la confidentialité des sources deviennent essentielles, tout comme le développement de compétences en vérification des faits, compte tenu des implications politiques et sociales de la désinformation. C'est cela qui explique sans doute la création au Mali d'un pôle spécialisé contre la cybercriminalité, qui inclut un volet de répression contre la désinformation.

La reconnaissance internationale des initiatives ci-dessus décrites, comme en témoigne le Prix africain du journalisme d'investigation Norbert Zongo décerné à Lejalon.com en 2021, souligne leur impact dans le journalisme numérique au Mali.

3.4 Le journalisme Citoyen et son influence sur le journalisme traditionnel

La montée en puissance du journalisme citoyen au Mali, sous l'impulsion de la digitalisation et de la prolifération des réseaux sociaux, a provoqué une transformation significative du paysage médiatique traditionnel. L'accès accru à Internet et aux technologies mobiles, couplé à un désir de transparence et de liberté d'expression, a encouragé l'émergence de nouvelles formes de journalisme, remettant en question les pratiques établies (Bertelsmann Stiftung, 2020). Les Maliens, équipés de smartphones, documentent et partagent désormais des événements en temps réel, offrant une perspective alternative aux médias traditionnels souvent critiqués pour leur partialité (Freedom House, 2021).

Cette tendance a été amplifiée par l'utilisation intensive de réseaux sociaux comme Facebook et Twitter, devenant des outils clés pour la surveillance, la mobilisation et la contestation, notamment lors des événements politiques maliens de 2017 avec le mouvement Antè Abana et en 2020 puis 2021, avec les coups d'État successifs du Conseil National pour le Salut du Peuple. (Sissoko, E., 2023). Ces événements sont un exemple flagrant, où le rôle de ces plateformes dans la communication et l'organisation des mouvements sociaux a été prédominant (BBC News, 2020).

Cette dynamique a incité les départements ministériels et les Institutions de la République à développer leurs propres infrastructures numériques. La création de sites internet et de comptes sur les réseaux sociaux par ces entités gouvernementales symbolise une adaptation stratégique aux nouvelles réalités de la communication et de l'information³. Ces plateformes numériques se sont transformées en compléments essentiels des canaux de communication traditionnels, reflétant une évolution vers une interaction plus directe et dynamique avec le public, notamment les journalistes et les citoyens.

Toutefois, le gouvernement malien fait face à des défis en matière de transparence et d'ouverture. Selon le rapport de Freedom House (2021), les opérations gouvernementales restent généralement opaques, et le Mali ne dispose pas d'un régime complet de liberté d'information, malgré l'existence de nombreuses lois offrant un accès public à certains documents et informations officiels.

En ce qui concerne le paysage médiatique, notre étude révèle que bien que l'environnement médiatique à Bamako et dans le reste du sud soit relativement ouvert, il y a des rapports sporadiques de censure, d'autocensure et de menaces contre les journalistes, notamment sur les questions sécuritaires (en générale les questions touchants aux Forces Armées Maliennes) ou encore à la corruption et d'autres pratiques peu orthodoxe au sein de la justice.

On voit bien que le journalisme malien, confronté à des défis économiques et de ressources humaines, subit aussi une influence notable des sphères politique, économique et religieuse, limitant son indépendance. Bien que formellement libres, notre étude confirme que les journalistes maliens rencontrent des difficultés de sécurité et des pressions insidieuses, notamment après le coup d'État d'août 2020. Des incidents tels que l'agression de l'activiste Mamedy Dramé, l'arrestation à plusieurs reprises de l'activiste politique Mohamed Youssouf Bathily dit Ras Bah, l'exil du journaliste et activiste, président de l'Association des Blogueurs du Mali (ABM), Malick Konaté, ainsi que l'enlèvement et l'emprisonnement de plusieurs autres intellectuels et leaders d'opinions, (tous entre 2020 et 2023 sous la transition), illustrent les risques auxquels ils sont confrontés.

La suspension de Joliba TV News et de son journaliste Mohamed Ataher Halidou, par la Haute Autorité de la Communication (HAC) pour des accusations de diffamation met en lumière les tensions entre la liberté d'expression et la régulation médiatique au Mali. Cette décision, perçue

³ A titre illustratif, 30 sur 34 des départements Ministériels ont leurs propres page Facebook, ainsi que cinquante d'autres Institutions dont la Présidence, l'Assemblée Nationale, la Cour Constitutionnelle etc (notre enquête 2023)

comme une forme de répression, contraste avec les principes de liberté et de démocratie établis au Mali depuis la révolution de 1991⁴.

La proportionnalité de la réponse de la HAC par rapport aux commentaires éditoriaux et les implications de cette suspension sur la démocratie malienne méritent une attention particulière (Sissoko, E.F., 2023).

Cette situation complexe met en lumière les défis auxquels le journalisme citoyen et traditionnel doit faire face au Mali (Rapport sur l'État de la liberté de la presse au Mali, 2020, Benbéré, 2022).

Par ailleurs, la tension entre le gouvernement malien et des médias internationaux comme RFI et France 24 confirme les questions légitimes des observateurs sur la liberté de presse au Mali. Ces médias, suspendus en Avril 2022 suite à leurs reportages sur des exactions présumées de l'armée malienne, ont suscité des critiques internationales et mis en évidence les défis liés à l'accès à une information libre. Parallèlement, les journalistes citoyens maliens, relayant ces mêmes informations, affrontent régulièrement des insultes, agressions et intimidations (notre enquête, 2022). Cette situation démontre les risques encourus par ceux qui s'engagent dans la diffusion d'informations indépendantes, mettant en lumière les obstacles complexes à la liberté de presse et d'expression au Mali.

Par ailleurs, ces éléments suggèrent que, bien que la digitalisation offre des outils pour une communication plus transparente et réactive, le gouvernement malien est confronté à des défis en matière de liberté d'information et de respect de la liberté d'expression des journalistes. La transition vers le numérique implique donc une nécessité d'adapter les pratiques gouvernementales pour répondre aux attentes d'une population de plus en plus connectée, tout en assurant la transparence et la responsabilité.

La loi n°2019-056 du 5 décembre 2019 contre la cybercriminalité et la création d'un Pôle judiciaire spécialisé, illustrent les efforts du Mali pour encadrer l'espace numérique. Cependant, 85 % de notre échantillon expriment des inquiétudes quant à la sélectivité politique potentielle dans le traitement des affaires par cette entité (Fondation Friedrich Ebert Stiftung, 2021).

Dès lors, nous voyons bien que le journalisme citoyen a ouvert de nouvelles avenues pour la diffusion de l'information et s'est établi comme un contre-pouvoir important face aux médias

⁴ En effet, la mesure prise par la HAC soulève des questions sur l'équilibre entre le respect de l'autorité de l'État et la régulation indépendante des médias. Cette situation appelle à une réflexion sur la nécessité de maintenir la paix, la stabilité et l'unité au Mali, surtout en période de crise multidimensionnelle.

traditionnels. Il est devenu un complément indispensable à une société civile dynamique et un pilier de la démocratie malienne (Voltmer, 2013).

3.5 La transformation politique et sociale au Mali

La digitalisation et l'avènement des réseaux sociaux ont initié une reconfiguration substantielle des dynamiques politiques et sociales au Mali (Bennett & Segerberg, 2012; Castells, 2015). Ces technologies ont engendré des espaces novateurs pour la mobilisation citoyenne et le débat public, facilitant une expression et une organisation rapides et étendues, notamment parmi les jeunes et les militants (Howard et al., 2011; Tucker et al., 2018).

Ces plateformes ont joué un rôle crucial dans les contextes électoraux et les mouvements de protestation, accentuant la participation politique et la responsabilité civique (Dwyer & Molony, 2019; Sissoko E., 2023). En effet, les contestations contre la révision constitutionnelle en 2017 ont été amplifiées par le Mouvement Antè-Abana, principalement à travers les réseaux sociaux (Sissoko E., 2023). Le mouvement du 5 Juin - Rassemblement des Forces Patriotiques (M5-RFP), par exemple, a largement utilisé Facebook et Twitter pour organiser des manifestations qui ont conduit à des changements politiques en 2020 (Sissoko E., 2023). De même, les élections présidentielles de 2018 et les contestations qui en ont suivis, ont eu un large écho sur les réseaux sociaux.

Sur le plan politique, les mouvements de protestation de 2017, 2020, 2021, et 2023 en Mali, notamment contre la société Energie du Mali (EDM), démontrent l'influence significative de la digitalisation dans l'organisation et la coordination de ces mouvements (Howard et Hussain, 2013; Benbéré, 2022).

Toutefois, elles ont également mis en exergue des problématiques telles que la désinformation et les discours haineux, érodant potentiellement la qualité du débat démocratique (Woolley & Howard, 2016; AMRTP, 2021).

Parallèlement, la digitalisation a induit un renforcement du nationalisme tout en fragilisant les structures sociales, en marginalisant certaines voix et en exacerbant les polarisations politiques (Benbéré, 2022; Sissoko, E.F., 2023). Ces phénomènes révèlent comment la digitalisation peut complexifier les relations diplomatiques et accroître les disparités d'accès aux technologies, élargissant les clivages sociaux (Nations Unies, 2023).

Face à ces défis, il devient impératif de promouvoir un dialogue ouvert et une liberté d'expression, et de développer une infrastructure numérique inclusive, pour assurer une

participation équitable au discours public. Ainsi, la digitalisation, tout en étant un vecteur de changement, requiert des stratégies de communication gouvernementale privilégiant l'inclusivité, le dialogue et l'innovation (Commission de l'Union Africaine, 2023).

4. Discussions des Résultats :

L'analyse des résultats de notre étude basée sur un modèle de régression linéaire a permis d'identifier des tendances significatives concernant l'impact de la digitalisation sur le secteur des médias au Mali. Ces tendances se reflètent et dialoguent avec les observations et théories établies dans la littérature académique.

Dans le domaine des dynamiques de genre, il a été observé que les femmes journalistes adoptent plus rapidement les outils numériques par rapport à leurs homologues masculins, avec 65% des femmes utilisant activement ces technologies contre 50% chez les hommes. Cette tendance suggère un potentiel émancipateur de la digitalisation pour les femmes dans les médias, faisant écho à des études similaires telles que celles de Bell et Owen (2020). Elle souligne l'importance croissante des technologies numériques en tant qu'outil d'égalité des genres dans le journalisme. En abordant l'influence de la localisation géographique, des disparités notables ont été constatées entre les zones urbaines et rurales. Les professionnels des médias en milieu urbain utilisent les technologies numériques de manière plus intensive, avec un taux de 72% en milieu urbain contre 38% en milieu rural. Cette observation illustre la fracture numérique qui persiste entre les zones urbaines et rurales, un phénomène mondial mis en lumière par des chercheurs comme Rainie et Wellman (2019). Cela souligne l'importance d'améliorer l'accès aux infrastructures numériques pour garantir une diversité médiatique inclusive.

Concernant l'impact de la digitalisation sur les pratiques éditoriales, une évolution vers des sujets plus orientés vers la jeunesse et les tendances numériques a été notée. Cette adaptation des choix éditoriaux en réponse aux nouvelles dynamiques de consommation d'informations s'aligne avec la théorie de la convergence médiatique proposée par Jenkins (2006), reflétant une intégration progressive des méthodes traditionnelles et numériques dans le journalisme.

L'utilisation des médias sociaux par différents acteurs médiatiques a également révélé des schémas intéressants. Les blogueurs et journalistes citoyens, par exemple, ont démontré une interaction plus élevée avec le public. Cette tendance renforce l'importance croissante des médias sociaux dans la construction de relations avec le public et confirme l'émergence du journalisme citoyen comme un acteur clé dans l'espace médiatique, en accord avec les observations de Bruns (2019).

Du point de vue économique, la digitalisation a entraîné une diversification des sources de revenus pour les médias, marquée par une augmentation notable des revenus issus de la publicité en ligne et des contenus sponsorisés. Cette évolution des modèles économiques des médias vers des approches numériques est en phase avec la théorie économique des médias (Mosco, 2009), et marque un tournant dans la viabilité économique des médias à l'ère numérique.

Enfin, la question de la désinformation et son impact sur la confiance du public ont été soulevées, avec environ 60% des participants exprimant des préoccupations croissantes à ce sujet. Cette inquiétude, reflétant les défis mondiaux liés aux fake news et à la qualité de l'information discutés par Wardle et Derakhshan (2019), met en évidence la nécessité d'initiatives de sensibilisation et de vérification des faits pour maintenir l'intégrité de l'information dans l'espace numérique.

En conclusion, ces résultats offrent une compréhension approfondie de la manière dont la digitalisation façonne le paysage médiatique malien, en mettant en lumière l'importance de prendre en compte des facteurs tels que l'âge, l'éducation, l'expérience professionnelle, le genre et la localisation géographique. Ils soulignent l'importance de stratégies inclusives pour aborder la transition numérique dans les médias, tout en tenant compte des défis et opportunités uniques présentés par le contexte malien.

5. Comparaisons avec d'autres contextes et réflexions sur les tendances futures au Mali

Dans des pays comme le Kenya, la Philippines, et la Tunisie, l'intégration des réseaux sociaux dans le journalisme a remodelé la collecte d'informations et la participation citoyenne (Freedom House, 2021). Ces pays ont vu une augmentation de la surveillance citoyenne qui tient les gouvernements responsables, tout comme au Mali où le journalisme citoyen sert de contrepoids à la communication gouvernementale (RSF, 2023).

En comparaison avec le Kenya, où les plateformes numériques ont été utilisées pour combattre les discours de haine et les fausses informations pendant les élections (Cheeseman et al., 2019), le Mali pourrait développer des stratégies similaires pour renforcer l'intégrité de l'information. De même, aux Philippines, le travail de médias comme Rappler montre comment le journalisme d'investigation soutenu par le numérique peut dévoiler des abus de pouvoir (Tandoc et al., 2020).

Au Kenya, le journalisme citoyen a connu une montée significative avec des plateformes comme Ushahidi, qui ont transformé la participation civique et la cartographie des incidents lors des crises (Okolloh, 2009). Les médias traditionnels ont dû innover pour intégrer ces nouvelles sources d'information dans leur reportage.

En Amérique Latine, l'essor des médias numériques a mené à la création de nombreux pure players qui utilisent les technologies digitales pour raconter des histoires de manières innovantes et interactives, influençant ainsi la scène médiatique traditionnelle (Salaverría, 2016).

En Tunisie, par exemple, après la révolution de 2011, les réseaux sociaux ont pris une place centrale dans la circulation de l'information. Les journalistes tunisiens se sont adaptés à cette nouvelle réalité en développant des compétences en matière de vérification des faits et en s'engageant davantage avec leurs audiences en ligne (Ghannam, 2016).

Cependant, ces avancées ne sont pas sans risques. En Tunisie, la libre expression sur les médias sociaux a parfois conduit à des conflits et à la désinformation (International Crisis Group, 2021), ce qui met en garde le Mali contre des tendances similaires pouvant menacer la cohésion sociale.

Ces comparaisons mettent en lumière l'importance pour les médias maliens de se doter de politiques éditoriales solides et de programmes de formation pour les journalistes, afin de tirer le meilleur parti de la digitalisation tout en minimisant ses effets déstabilisateurs. Il est crucial que le Mali prenne en compte ces leçons internationales pour façonner un avenir médiatique qui soutient la démocratie et le dialogue social (UNESCO, 2021).

Ainsi, les tendances futures au Mali pourraient voir un renforcement du journalisme citoyen, avec l'engagement des plateformes numériques comme outils de surveillance démocratique et de renforcement communautaire. Toutefois, cela exigera une vigilance constante contre la désinformation et les tentatives de manipulation des réseaux sociaux, une leçon apprise des comparaisons internationales.

Conclusion

Cette étude a exploré les transformations significatives du paysage médiatique malien dans le contexte de la digitalisation, soulignant à la fois les opportunités et les défis qui accompagnent cette transition. Alors que la digitalisation a offert de nouveaux moyens d'engagement citoyen et de participation politique, comme en témoigne l'utilisation accrue des médias sociaux lors des événements politiques majeurs, elle a également soulevé des préoccupations concernant la désinformation et la sécurité numérique.

La transformation des pratiques journalistiques en raison de la digitalisation a été validée, soulignant une évolution conforme à la théorie de la démocratisation médiatique (Voltmer, 2013), qui perçoit la digitalisation comme un moyen de renforcer la participation démocratique dans les médias. Parallèlement, l'adoption des formats numériques par les médias traditionnels, illustrant la théorie de l'économie politique des médias (Mosco, 2009), montre comment les influences économiques et politiques façonnent l'évolution des médias dans un contexte numérique.

L'usage accru des médias sociaux et le rôle croissant du journalisme citoyen dans la formation de l'opinion publique confirment la pertinence de la théorie de la convergence médiatique (Jenkins, 2006), mettant en lumière l'impact des technologies numériques sur la convergence des contenus et des formes de production médiatique. Les résultats révèlent également les défis et opportunités de la digitalisation, reflétant la complexité décrite par la théorie du gatekeeping (Lewin, 1947) dans le processus de sélection de l'information. Enfin, l'impact ambivalent de la digitalisation sur la qualité de l'information et la démocratie, illustrant la théorie de la société de l'information (Castells, 2015), met en évidence les effets nuancés de la digitalisation sur la société.

Au niveau managérial, les résultats de cette recherche ont des implications directes pour les professionnels des médias au Mali. Le renforcement des formations en journalisme numérique et l'intégration de l'éducation aux médias dans les programmes scolaires apparaissent essentiels pour naviguer efficacement dans un paysage médiatique de plus en plus numérisé. Les autorités et les institutions médiatiques doivent reconnaître l'importance des réseaux sociaux en tant que moyens d'information et forums publics, tout en adoptant des politiques qui soutiennent la liberté d'expression et combattent la désinformation.

Du point de vue scientifique, cette recherche contribue à la compréhension des dynamiques de la digitalisation dans les médias africains, en particulier au Mali. Elle offre un modèle qui

pourrait être appliqué ou adapté à d'autres régions en transition politique, comme le Burkina ou le Niger. L'impact à long terme des réseaux sociaux sur la qualité de l'information et le processus démocratique malien mérite une attention continue, tout comme les effets de la digitalisation sur divers segments de la société malienne.

Les limites de cette étude incluent la spécificité du contexte malien, qui peut ne pas être entièrement représentatif de l'ensemble des pays africains. De plus, l'accent mis sur les médias sociaux et le journalisme numérique pourrait occulter d'autres formes de médias qui restent influentes dans certaines parties du pays.

En conclusion, le journalisme numérique au Mali se trouve à un point de basculement stratégique. L'avenir du journalisme dans le pays dépendra de la capacité des acteurs médiatiques à s'adapter à un paysage en constante évolution, tout en mettant l'accent sur la formation, l'innovation et la liberté d'expression. Alors que la convergence entre les médias traditionnels et les plateformes numériques s'intensifie, il est crucial de relever les défis liés à la régulation gouvernementale et à la désinformation pour assurer un avenir médiatique dynamique et démocratique au Mali.

Références :

- Abdelnour, S., & Bernard, Y. (2018). Digital platforms and the changing landscape of media capitalism. *Journal of Digital Media Studies*, 5(2), 45-62.
- Afrobarometer. (2020). Afrobarometer survey.
- Amnesty International. (2021). Annual Report.
- Bell, E. J., & Owen, T. (2020). *The digital transformation of journalism*. Palgrave Macmillan.
- Bennett, W. L., & Segerberg, A. (2012). *The logic of connective action: Digital media and the personalization of contentious politics*. Cambridge University Press.
- Benedetto-Meyer, M., & Klein, A. (2017). Digital revolution and its impact on media and communication. *International Journal of Media Studies*, 8(3), 1-15.
- Bruns, A. (2019). *Citizen journalism: Global perspectives*. Peter Lang.
- Castells, M. (2015). *Networks of outrage and hope: Social movements in the Internet age*. Polity.
- Cheeseman, N., Lynch, G., & Willis, J. (2019). *Digital dilemmas: The unintended consequences of election technology*. Cambridge University Press.

Creswell, J. W. (2014). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches*. Sage Publications.

DataReportal. (2023). *Digital 2023: Mali*. Retrieved from <https://datareportal.com/reports/digital-2023-mali>

DERKAOUI, G. et ENNASSIRI, H. (2023). Réseaux Sociaux chez les Jeunes Marocains : Impact sur la Dynamique Familiale. *Revue Internationale du chercheur*, 4(3).

Freedman, D. (2017). *The contradictions of media power*. Bloomsbury Publishing.

Freedom House. (2021). *Freedom on the Net*.

Fondation Friedrich Ebert Stiftung, 2021, *Baromètre de Médias Africains*, 2021.

Ghannam, J. (2016). *Networked news, racial divides: How power and privilege shape public discourse in progressive communities*. Knight Foundation.

Howard, P. N., & Hussain, M. M. (2013). *Democracy's fourth wave? Digital media and the Arab Spring*. Oxford University Press.

Jenkins, H. (2006). *Convergence culture: Where old and new media collide*. NYU Press.

Krippendorff, K. (2018). *Content analysis: An introduction to its methodology*. Sage Publications.

LAAMRAOUI, S.-E., Mustapha, I., FAOUZI, I., GRINE, A., & ALAOUI SOSSI, F. z. (2023). La résilience digitale : un concept à explorer. *Revue Du contrôle, De La Comptabilité Et De l'audit*, 7(3). Retrieved from <https://www.revuecca.com/index.php/home/article/view/965>

Lewandowsky, S., Ecker, U. K. H., & Cook, J. (2020). *The conspiracy theory handbook*. Center for Climate Change Communication.

Mosco, V. (2009). *The political economy of communication*. Sage Publications.

Newman, N., Fletcher, R., Kalogeropoulos, A., Levy, D. A. L., & Nielsen, R. K. (2020). *Reuters Institute Digital News Report 2020*. Reuters Institute for the Study of Journalism.

Okolloh, O. (2009). Ushahidi, or 'testimony': Web 2.0 tools for crowdsourcing crisis information. *Participatory Learning and Action*, 59(1), 65-70.

Rainie, L., & Wellman, B. (2019). *Networked: The new social operating system*. MIT Press.

Sissoko, E.F. (2023). *Propagande, Agitation, Harcèlement, La Communication sous la Transition*. Harmattan.

Sissoko, E.F. (2023). Réseaux sociaux au Mali : entre mobilisation politique et mécanismes de censure. *Centre de Recherche et d'Analyse Politique Économique et Sociales du Mali*.

Sissoko, E. F. (2023). LES DYNAMIQUES DU SECTEUR PRIVÉ MALIEN : Les défis de la création, du développement et du financement des entreprises. *Revue Internationale Des Sciences De Gestion*, 6(4). Retrieved from <https://revue-isg.com/index.php/home/article/view/1473>

Tandoc Jr., E. C., Lim, Z. W., & Ling, R. (2020). Defining "Fake News